



**HAL**  
open science

## EP - Économie publique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. EP - Économie publique. 2009, AgroParisTech - Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02032795

**HAL Id: hceres-02032795**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032795>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Economie Publique

INRA - AgroParisTech



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Economie Publique

INRA - AgroParisTech



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Economie Publique

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 210

Nom du directeur : M. Stephan MARETTE

## Université ou école principale :

AGROPARISTECH

## Autres établissements et organismes de rattachement :

INRA

## Date(s) de la visite :

4 décembre 2008



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

Bruno HENRY DE FRAHAN, Université de Louvain la Neuve

## Experts :

M. Kristiaan KERSTENS, CNRS

M. Stéphane LEMARIE, INRA

M. Thierry MADIES, Université de Fribourg

M. Tanguy van YPERSELE, Université de la Méditerranée

M. Marc WILLINGER, Université de Montpellier

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels  
(CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Sophie THOYER, CNECA

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrice FONTAINE



Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Marianne LEFORT, AGROPARISTECH

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Alban THOMAS, INRA



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 44 dont enseignants-chercheurs (6), chercheurs (14), ingénieurs, techniciens et administratifs (16) et doctorants (8) ;
- Nombre de HDR : 7, nombre de HDR encadrant des thèses : 5 ;
- nombre de thèses soutenues (6), nombre de thèses en cours (8), taux d'abandon (0), nombre de thésards financés (8) nt - très répartis : allocataire, cifre, entreprise... ;
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR (2) ;
- nombre de publiants : 16 ; (20 fiches d'activité d'enseignants-chercheurs et 3 d'ingénieurs).

## 2 • Déroulement de l'évaluation

Les documents fournis par l'Unité Mixte de Recherches en Economie publique (UMR) étaient de très bonne qualité. Le rapport sur le Bilan était complet et exhaustif. Le rapport sur le Projet scientifique précisait bien les différents objectifs et projets de recherche qui seront réalisés pendant la période 2010-13, mais développait peu la politique d'animation et de recrutement qui allait être mise en œuvre pour poursuivre ces objectifs, ainsi que les synergies attendues entre la recherche et la formation. Les exposés oraux et les rencontres ont permis de compléter les informations fournies dans les documents. La journée de visite était très bien organisée (voir le programme ci-dessous). Elle s'est déroulée dans un esprit d'échanges mutuels d'information, de précisions et de suggestions.

### Programme des interventions

9h30	Concertation entre les membres du comité
10h00	Présentation générale de l'UMR
11h00	Axe thématique : Politique agricole et évolution de l'agriculture
11h30	Axe thématique : Environnement, énergie et politiques publiques
12h00	Axe thématique : Échanges internationaux
12h30	Repas
13h30	Rencontre avec Alban Thomas (INRA) et Marianne Lefort (AGROPARISTECH)
14h00	Rencontre avec les doctorants
14h30	Rencontre avec les ITA
15h00	Discussion interne du comité
17h00	Fin de l'évaluation



### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Depuis le 1er janvier 2008, la direction de l'UMR est assurée par un directeur de recherche, membre de l'UMR depuis sa création en 2001.

L'UMR a une forte implication dans les domaines de l'expertise et de réponse à la demande sociale du fait de sa tutelle principale (INRA) dont c'est l'une des missions. De ce point de vue, l'UMR est très réactive à travers son engagement dans de nombreux projets de recherche finalisés. Plusieurs de ses membres jouissent d'une réputation de référents dans le domaine de l'aide à la décision publique et en qualité de représentants des intérêts nationaux. Du point de vue de la tutelle INRA, l'UMR remplit donc parfaitement sa mission d'expertise nationale, et possède un savoir-faire spécifique dans le domaine de l'évaluation des politiques publiques (agricoles et environnementales notamment) et de leur impact sur le secteur agricole, grâce à la maîtrise de différents modèles de référence et à l'actualisation de bases de données.

Les activités de recherche finalisées de l'UMR sont très bien insérées dans les réseaux nationaux et européens et participent activement au dispositif de formation locale à travers Agro-Paris-Tech. Les compétences des chercheurs INRA sont largement mobilisées dans le cadre des programmes d'enseignement de la filière ingénieur d'Agro-Paris-Tech.

Les chercheurs et enseignants-chercheurs bénéficient de l'appui essentiel fourni par le personnel d'ingénieurs et administratifs (ITA) de l'UMR, à la fois pour la gestion des contrats et le soutien à l'activité d'expertise. On peut notamment remarquer l'existence d'une gestion par projets, sur la base de sites dédiés et de l'utilisation de logiciels de gestion de projets.

Le nombre de publications de rang A\* et A est clairement croissant sur la période d'évaluation, mais reste concentré sur un nombre limité de membres de l'unité (60% des publications de rang A et A\* sont réalisées par 5 chercheurs). Une des questions est de savoir comment impliquer un plus grand nombre de membres de l'UMR dans cette dynamique. Parmi les moyens, on pourrait suggérer la création d'une série de documents de travail dont l'existence n'est pas mentionnée dans le rapport.

Le niveau d'encadrement des doctorants est très bon mais doit être relativisé, compte tenu du faible nombre de doctorants au regard du nombre de chercheurs HDR qui s'élève à 9. La discussion avec les membres de l'UMR a fait ressortir l'existence d'une capacité d'encadrement et d'une capacité de financement des doctorants sous-utilisées.

Le projet de l'UMR sur les 4 années à venir est très fortement structuré autour de projets ANR ou européens, dont la pertinence par rapport aux compétences de l'UMR est excellente. Cette situation a cependant son revers, à travers notamment une certaine faiblesse à faire émerger de nouvelles thématiques innovantes.

Bien que l'UMR soit fortement intégrée dans des réseaux européens, la mobilité des chercheurs, en particulier des doctorants, est relativement limitée, malgré les opportunités offertes par les réseaux existants. La collaboration pourrait être facilement améliorée par des incitations appropriées, notamment par l'accueil de doctorants et de post-doctorants étrangers et des séjours à l'étranger des jeunes doctorants.





## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

### Evaluation de l'axe « Politique agricole et évolution de l'agriculture »

L'axe « Politique agricole et évolution de l'agriculture » est animé par un PR, membre de l'UMR depuis sa création en 2001. Cette équipe est confrontée à une demande sociale importante d'institutions européennes telles que le Parlement européen et la Commission européenne pour l'aide à la définition et l'évaluation de la Politique Agricole Commun (PAC). Probablement, cette demande est même la plus importante parmi les trois équipes de l'UMR. L'équipe participe avec d'autres institutions scientifiques dans le cadre de plusieurs programmes nationaux et internationaux (GENEDEC du FP6, FACEPA du FP7, etc.).

Les outils développés sont une combinaison des modélisations à plusieurs niveaux géographiques (des parcelles aux régions de l'Union européenne). Il s'agit de modélisations technico-économiques (programmation linéaire et en nombres entiers), d'une part, et de modélisations économétriques spatiales, d'autre part.

Les questions principales à la fois académiques et politiques abordées par l'équipe dans cette période se situent autour des questions suivantes :

- les simulations de différents scénarios de politique agricole pour évaluer les conséquences sur les exploitations agricoles,
- le débat sur le bilan de santé de la PAC,
- l'évolution des structures agricoles et la formation des revenus des ménages agricoles, notamment à travers leur pluriactivité,
- le changement technologique examiné via l'adoption d'organismes génétiquement modifiés (OGM),
- Le débat sur les biocarburants alimenté par des estimations des coûts et bénéfices sociaux des programmes d'aides aux agro-carburants.

Ces activités ont débouché sur des publications de niveau international et national, des communications à des conférences nationales et internationales, etc. L'équipe est bien reconnue au niveau international comme en témoigne le niveau des citations de ses principaux membres.

Le projet annonce une réorientation vers l'utilisation de méthodes davantage économétriques. Il est aussi prévu de développer un logiciel utilisable par les commanditaires de la demande sociale, ce qui constitue un défi considérable.

### Evaluation de l'axe « Environnement, énergie et politiques »

L'axe « Environnement, énergie et politiques » est animé par un DR2, arrivé à l'UMR en 2005. Cet axe est composé de chercheurs de bon niveau. Bien que les différentes présentations aient fait ressortir un potentiel scientifique réel pour cet axe, elles n'ont pas mis en évidence un projet commun fort. Une part importante des publications de cet axe résulte davantage d'activités scientifiques qui ont précédé l'engagement des chercheurs à cet axe. Ceci tend à montrer un souci de recrutements de qualité, une stratégie qui est à porter au crédit de l'UMR. Reste à faire la preuve que ces individualités ont la capacité à fonctionner en groupe de recherche. Les présentations écrites et orales n'ont pas montré que les interactions entre les membres de cet axe soient importantes. Néanmoins, certaines discussions informelles font apparaître un certain nombre de collaborations qui ne sont mentionnées ni dans le rapport écrit, ni dans la présentation orale. Nous encourageons donc cet axe à renforcer les interactions existantes et à les valoriser.



## Evaluation de l'axe « Echanges internationaux »

L'axe « Echange internationaux » est animé par un DR2, arrivé à l'UMR en 2007. La thématique de cet axe porte sur l'évaluation et la simulation des effets des accords internationaux et des régimes commerciaux préférentiels ainsi que de la mesure des effets des barrières non tarifaires avec une compétence particulière dans l'utilisation des modèles de gravitation. Une des caractéristiques de cet axe est qu'un très grand nombre de travaux sont menés en collaboration avec le Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII) et que nombre de chercheurs de l'UMR sont aussi chercheurs associés au CEPII ou furent économistes au CEPII. Cette collaboration s'est traduite par la création d'un groupement d'intérêt scientifique (GIS) avec le CEPII.

Cette étroite imbrication conduit à trois types de conséquences. En premier lieu, l'UMR dispose indéniablement d'une expertise reconnue dans les trois domaines cités ci-dessus en apportant une compétence particulière au CEPII pour ce qui concerne les accords agricoles. Les travaux en question sont largement diffusés et constituent un appui certain pour les organisations internationales (Banque mondiale, CNUCED, Commission européenne, etc.) tout en contribuant au rayonnement de l'UMR et, dans un certain sens, à la capacité d'expertise française dans ce domaine. En deuxième lieu, les thèmes de recherche de cet axe semblent dictés davantage par la collaboration avec le CEPII. Il serait donc utile de préciser quelle institution est le chef de file dans les différents contrats et comment le pouvoir décisionnel est partagé dans cette collaboration. En troisième lieu, la qualité de l'expertise devrait se traduire dans l'avenir par davantage de publications dans des revues d'audiences internationales. Il serait utile pour cela que l'originalité des outils utilisés et la modélisation théorique sous-jacente soient davantage mises en exergue.

Le projet scientifique pour la période 2010-2013 s'inscrit pour l'essentiel dans la continuité de l'activité de recherche précédente. Le volet concernant la volatilité des cours et les instruments de couverture est cependant nouveau et original par rapport aux travaux précédents, tout comme le sont les perspectives de recherche sur les liens entre commerce international et changement climatique ou encore sur les liens entre commerce et invasions biologiques. On souhaiterait cependant disposer davantage d'informations sur ces projets, en particulier sur l'articulation entre travaux théoriques et empiriques. Ces remarques, toutefois, n'entament pas l'appréciation très positive portée sur cet axe compte tenu en particulier du défi redoutable qui consiste à concilier le volet « expertise » avec le volet « académique ».

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

Malgré un retour positif des personnes rencontrées, il semble que l'UMR souffre de son écartèlement sur deux sites (Paris et Grignon) ce qui ne facilite pas les échanges entre chercheurs. L'UMR donne un peu l'impression d'une équipe à deux vitesses, même si les publications récentes indiquent une amélioration des travaux collectifs. Il est regrettable que l'UMR ne se donne pas les moyens d'intensifier davantage les échanges, par exemple en favorisant davantage les séminaires de doctorants et jeunes chercheurs ou en créant une série « Working Papers de l'UMR ».

## 6 • Conclusions

### Critère 1 : Qualité scientifique et production

Recherches pertinentes (maîtrise des méthodes, suivi des bases de données et gestion de gros projets de modélisation), insérées dans des contrats européens et nationaux. Par conséquent, excellente production de rapports d'expertise et de recherche finalisée. La production d'articles scientifiques dans le domaine de spécialisation de l'UMR est nettement en hausse, mais reste un peu en deçà de ce qu'on pourrait espérer de cette équipe. Les publications dans des revues généralistes de bon niveau doivent pouvoir encore être améliorées si l'équipe accepte de prendre un peu plus de risques en se situant davantage aux frontières de la connaissance.



### Critère 2 : Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

Rayonnement indiscutable dans le champ de l'appui aux décideurs sur les questions de commerce agro-alimentaire international et de politiques publiques agricoles et agro-environnementales. Nombreuses collaborations européennes via les contrats européens. Bonne insertion des chercheurs, sur une base individuelle, aux réseaux scientifiques internationaux. En revanche, ces réseaux ne sont pas assez mobilisés pour en faire profiter l'ensemble de l'équipe via l'accueil de chercheurs/post-doc/thésards étrangers. Le bilan est donc un peu décevant en termes d'attractivité.

### Critère 3 : Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire

Le fonctionnement de l'UMR repose sur des bases relativement informelles mais qui se révèlent efficaces. L'UMR a pu stratégiquement sous-traiter des tâches de gestion de contrats pour se concentrer sur ses missions principales. L'UMR est fortement impliquée dans l'enseignement à AgroParisTech et dans le Master recherche EDDEE mais semble se disperser dans d'autres formations selon les opportunités.

Le groupe d'experts a parfois l'impression que l'UMR repose surtout sur la somme de quelques personnalités sans qu'il y ait une forte cohésion des équipes : les animations transversales sont peu nombreuses ; il n'y a pas de série de documents de travail (working papers) de l'UMR, etc. La restructuration récente des écoles de sciences agronomiques a probablement affecté la performance de l'UMR.

### Critère 4 : Appréciation du projet

Projet structuré autour des programmes de recherches obtenus pour la période à venir (ANR, contrats européens). Forte continuité avec le projet précédent. Le projet est cohérent, en phase avec les questions de recherche soulevées par l'évolution de la politique agricole, commerciale et énergétique. Cependant, l'UMR a les moyens humains et l'antériorité pour proposer un projet plus ambitieux et plus risqué. En se cantonnant à des questions et des thématiques de recherche qu'elle maîtrise déjà parfaitement, l'UMR risque de fonctionner en deçà de ses possibilités. Le groupe d'experts regrette aussi que le rapport ne précise pas les projets de l'UMR en matière de consolidation des compétences des jeunes chercheurs et de recrutements futurs.

### **Résumé des points forts**

L'UMR d'économie publique est un laboratoire de référence en recherche finalisée dans le domaine de l'économie agricole. Au cours des dernières années, cette unité a su allier l'aide à la décision publique avec une production scientifique de très bon niveau tant en qualité qu'en quantité. L'UMR est également très bien insérée dans l'enseignement supérieur et tout particulièrement dans celui d'Agro-Paris-Tech. Ce dynamisme repose sur un pool de chercheurs seniors très dynamiques (PR et DR), trois d'entre eux ayant été recrutés dans les années récentes au niveau DR2. Grâce à ses chercheurs seniors, l'UMR est responsable de plusieurs contrats majeurs au niveau français (ANR) et européen. Ce succès s'explique aussi par une organisation efficace en ce qui concerne la gestion des contrats, la gestion des bases des données (etc.), organisation dans laquelle le personnel ITA se retrouve bien. Enfin, ce succès s'explique par des coopérations avec des partenaires privilégiés (CEPII et Iowa State University, notamment). On peut noter enfin que l'UMR a également bénéficié du recrutement de plusieurs jeunes chercheurs (CR et MCF) au cours du dernier quadriennal. Tous ces points forts laissent à penser que l'UMR leur apportera un environnement de recherche très favorable dans les années à venir.

### **Résumé des points à améliorer et des recommandations**

Le projet de recherche proposé par l'UMR est en bonne adéquation avec les recherches précédentes et s'appuie sur plusieurs contrats de recherche majeurs. D'après ce qui a été indiqué lors de la visite, la taille et la durée de ces contrats offrent des degrés de liberté dans la stratégie de recherche. Le comité a cependant regretté un certain manque d'ambition et de prise de risque dans ce projet de recherche. Une voie pourrait être de renouveler les questions de recherche autour des nouvelles compétences apportées par les jeunes chercheurs. L'accueil de chercheurs étrangers, au delà des partenaires privilégiés actuels, est également une opportunité pour ouvrir de nouvelles voies de recherche. L'UMR devrait ainsi pouvoir poursuivre l'accroissement de sa production scientifique engagé depuis déjà quelques années.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	A

**Unité Mixte de Recherche en Economie publique  
INRA – AgroParisTech**

Grignon, le 8 Avril 2009

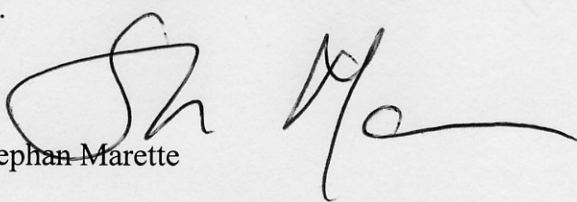
Réponse au pré-rapport de l'AERES

L'UMR Economie Publique remercie le comité d'évaluation de l'AERES pour sa visite constructive du 4 décembre 2008. Les points à améliorer et les suggestions mentionnées dans le rapport seront particulièrement pris en compte par les chercheurs et le personnel encadrant de l'UMR.

Plus précisément, les animations transversales ou thématiques seront renforcées afin de favoriser la cohésion et l'intégration des jeunes chercheurs. Concernant, les documents de travail (working papers) de l'UMR, cette question sera examinée en assemblée générale au mois de Juin prochain. Il est à noter cependant que de nombreux chercheurs publient des documents de travail sur les sites du projet européen Agfoodtrade coordonné par l'UMR et/ou de partenaires de l'unité. Toutes ces publications seront systématiquement indiquées et mises en valeur sur le site web de l'UMR.

L'accueil de chercheurs étrangers va être renforcé pour ouvrir de nouvelles voies de recherche. Notre but est d'accueillir un chercheur confirmé pour chacun des 3 axes de recherche (« Politique agricole et évolution de l'agriculture », « Environnement, énergie et politiques », « Echanges internationaux ») dans les deux prochaines années. Ainsi, pour le thème « Echanges internationaux », John Beghin professeur à l'Université d'Etat d'Iowa, et qui est maintenant chercheur associé depuis deux mois, viendra travailler sur le thème du commerce et des barrières non tarifaires pendant les étés 2009, 2010 et 2011 sur un financement INRA.

Les projets de l'UMR en matière de consolidation des compétences des jeunes chercheurs et de recrutements futurs ont été précisés dans le projet des directoriales du département SAE2 de l'INRA. L'idée est de renforcer les compétences dans les 3 axes de recherche de l'UMR. Pour l'axe « Politique agricole et évolution de l'agriculture », un CR2 devrait être recruté lors du prochain concours autour du thème agriculture, effet de serre et réchauffement climatique. Pour l'axe « Environnement, énergie et politiques », des compétences autour de l'usage des sols et de l'économétrie spatiale sont recherchées. Pour l'axe « Echanges internationaux », un profil de chercheur autour de volatilité des cours des matières premières agricoles et des politiques de stabilisation et d'assurance sera prochainement recherché.



Stephan Marette

Directeur de l'UMR Economie Publique

**Unité Mixte de Recherche en Economie Publique INRA - AgroParisTech (UMR INRA 210)**

Avenue Lucien Brétignières

78850 THIVERVAL-GRIGNON - FRANCE • ☎ : +33 (0)1 30 81 53 30 - Télécopie : +33 (0)1 30 81 53 68

Adresse du site de Paris : 16 rue Claude Bernard - 75231 PARIS CEDEX 05 - FRANCE

☎ : +33 (0)1 44 08 86 38 - Télécopie : +33 (0)1 44 08 16 63